

dinaux américains. Celle de Mgr Farley réjouira grandement les catholiques de New York, et mettra en lumière l'estime que le Saint-Père a pour l'Eglise américaine, qui se développe d'une façon si merveilleuse. De plus, ces éminentissimes cardinaux la relieront d'une façon plus étroite, si c'est possible, au Saint-Siège et deviendront les chefs incontestés de cette Eglise.

— On s'attendait à Rome à plusieurs nominations de prélats italiens. On mettait en avant celle de l'archevêque de Bologne, Mgr della Chiesa, qui a un grand siège dont les titulaires étaient presque toujours nommés cardinaux. Mais il faut dire que la nomination du prélat comme archevêque est bien récente, et qu'il n'en est pas de ce siège comme de celui de Vienne, dont le titulaire à peine installé vient d'être nommé cardinal. On donnait encore les noms de secrétaires de Congrégation, celui de Mgr Giustini, par exemple, qui certainement arriveront au Sacré-Collège; mais probablement que le pape n'a point voulu se priver des bons services de ses meilleurs auxiliaires et Mgr Giustini est de ceux-là. Je connais un certain nombre de faits montrant qu'il jouit de toute la confiance du Souverain-Pontife et son élévation n'est qu'une question de temps et d'opportunité.

— Enfin on ne voit pas dans ce consistoire la nomination du patriarche de Lisbonne. Le Concordat est rompu, la révolution est à l'intérieur, la contre révolution aux portes, et malgré l'attitude vaillante des évêques et d'un grand nombre de prêtres on ne sait ce qui arrivera de cette belle Eglise. Dans la lettre collective de l'épiscopat portugais, les évêques affirmaient que, d'après le dernier recensement, sur 5,423,132 habitants, 5,416,204 avaient déclaré appartenir à la religion ca-